EXPRESSION LIBRE

En application de l'article L.2121-27-1 du Code Général des Collectivités Territoriales, cette page est destinée à la libre expression politique des élus municipaux. La rédaction décline toute responsabilité sur la teneur des propos tenus.

Groupe « Vivons Notre Ville »

Donner à nos jeunes les moyens de trouver leur place dans notre société

La jeunesse mérite toute notre attention car elle est notre présent et notre avenir. **À Deuil-La Barre, nous voulons que chaque jeune puisse s'exprimer, construire son parcours et trouver sa place dans la société.**
Nous ne pouvons ignorer les inquiétudes qui traversent aujourd'hui cette jeunesse et pèsent sur sa santé mentale : choisir très tôt son orientation, faire face à la hausse du coût de la vie, aux préoccupations environnementales, aux tensions sociales et à un marché du travail en pleine mutation, qui rend l'avenir professionnel plus incertain.
Notre responsabilité collective est d'ouvrir des espaces d'expression pour entendre cette jeunesse.

C'est dans cet esprit que **Mme le Maire et son adjoint à la sécurité, prévention et insertion sociale et professionnelles des jeunes, ont organisé, le 12 octobre dernier en mairie, une réunion sur la situation du lycée intercommunal Camille Saint-Saëns dans le cadre de la mobilisation lycéenne.** Les maires de Montmagny, Groslay, Saint-Brice-sous-Forêt étaient présents, ainsi que la directrice académique adjointe des services de l'Éducation nationale, le proviseur, des représentants des lycéens et des associations de parents d'élèves et la directrice d'Aiguillage, association qui accompagne les jeunes en fragilité. Ce temps a permis d'entendre les demandes des lycéens et les inquiétudes des parents sur les conditions d'apprentissage, la sécurité, la continuité des cours. Plusieurs réunions avec les lycéens avaient déjà permis au proviseur de trouver des solutions consensuelles. D'autres restent à bâtir.

Pour les lycéens, cela a été un exercice démocratique grandeur nature. **Car la démocratie c'est développer son sens de l'écoute, à exprimer ses idées, à respecter les autres et à comprendre comment les décisions sont prises.** Cela suppose aussi d'expliquer avec pédagogie qui fait quoi : la commune ne décide pas de Parcoursup et n'entretient pas les lycées, compétence de la Région. Elle peut toutefois jouer un rôle essentiel en restant à l'écoute des jeunes et de leurs familles, en les accompagnant au plus près de leurs préoccupations.

Notre ambition à Deuil-La Barre repose sur une conviction forte : chaque jeune doit pouvoir trouver près de chez lui les ressources pour construire son avenir. C'est tout le sens de Calypso, inauguré en février dernier, qui rassemble des services dédiés à la jeunesse, aux familles et à l'insertion. Avec cet équipement, nous facilitons l'accès aux droits et aidons chacun à gagner en autonomie et à trouver sa voie.
Accompagner les jeunes, c'est aussi poser un cadre et rappeler les responsabilités de chacun. Pour cela, nous avons créé un Conseil des droits et devoirs des familles. Dès qu'une situation impliquant un mineur le nécessite, nous réunissons les familles et nos partenaires pour dialoguer, responsabiliser et prévenir la récidive. Les chantiers jeunes poursuivent la même ambition : faire contribuer les jeunes à l'intérêt général, apprendre par l'action et mesurer l'importance du respect du bien public.
Enfin, nous défendons une conception plus ouverte de la réussite. Les longues études ont trop longtemps été présentées comme la voie privilégiée, parfois au détriment d'autres parcours pourtant porteurs d'avenir. Les formations professionnelles, l'apprentissage et les métiers manuels offrent de véritables perspectives et répondent à des besoins essentiels. En avril 2027, la ville accueillera les jurys régionaux du concours « Un des Meilleurs Apprentis de France », qui valorise les savoir-faire et l'engagement des jeunes en formation. Les ouvrages seront ouverts au public.

Notre responsabilité collective est là : ne pas laisser les jeunes seuls face à leurs doutes et leur ouvrir des perspectives en leur donnant les moyens de devenir des citoyens libres et responsables. **C'est le sens de notre action municipale : une ville qui écoute sa jeunesse, l'accompagne sans renoncer à ses exigences et lui fait confiance pour construire l'avenir.**

Muriel SCOLAN et l'équipe « Vivons Notre Ville »
@muriel.scolan

Groupe d'opposition « Ensemble pour Deuil-La Barre »

PN4 : un projet majeur, mais sans vous…

Depuis longtemps notre groupe demande de la **transparence** et de la **concertation** avec les habitants sur les conséquences de la fermeture du PN4 (passage à niveau Deuil-Montmagny), qui redessinera complètement nos déplacements dans la ville.
Lors du conseil municipal du 28 septembre 2026, nous avons finalement obtenu une réponse. Et celle-ci est sans appel : il n'y aura pas de réunion de concertation sur le réaménagement de la rue Jean-Bouin, ni sur la modification des lignes de bus 256, 337, ni sur une nouvelle ligne 357 qui apparait au hasard d'une délibération. Plus largement, il n'y a pas eu d'implication des citoyens pour construire ensemble la ville de demain.
La fermeture du PN4 est annoncée pour le 19 décembre 2026. Comment accepter qu'un projet connu depuis dix ans, qui va modifier durablement les déplacements, l'accès aux commerces, l'organisation des transports et la vie quotidienne de milliers d'habitants soit mené sans véritable consultation des premiers concernés ?
Les Deuillois ne peuvent pas être réduits au rôle de simples spectateurs de décisions déjà prises. Informer quelques semaines avant la fin des travaux n'est pas concerter. Présenter un projet une fois qu'il est ficelé n'est pas faire participer les citoyens. **La démocratie locale ne se résume pas à voter tous les 6 ans** ou à un budget participatif tous les ans. Elle suppose d'associer les habitants aux décisions qui transforment leur cadre de vie. Sur le PN4, cette exigence élémentaire n'a malheureusement pas été respectée. Alors même que c'était une promesse de campagne, l'engagement N° 20 du programme de la majorité *« initier des réunions de concertation sur les grands projets de notre ville ».*
Nous continuerons donc à défendre une autre conception de l'action publique : **une ville qui écoute avant de décider, qui explique avant d'imposer et qui fait confiance à l'intelligence collective plutôt qu'aux décisions descendantes.**
La démocratie participative est une pratique, pas un simple slogan électoral !

Motion contre la reprise des travaux à l'aéroport de Roissy : entre hypocrisie et greenwashing, notre cœur balance !

La motion du groupe de Muriel Scolan comporte des avancées que nous soutenons, comme le plafonnement du trafic et la protection des populations exposées aux nuisances aériennes. **Mais sur l'essentiel, le texte entretient une ambiguïté qui nous semble difficilement tenable.**
La dernière phrase affirme que « la Ville ne demande pas l'arrêt de l'aéroport ni la remise en cause de son rôle économique ». Autrement dit, tout en émettant un avis défavorable au projet actuel d'augmentation des capacités de Roissy, le texte ne remet pas en cause, par principe, la poursuite de son développement. C'est précisément là que se situe notre désaccord : l'argent ne rend pas les nuits plus silencieuses et les « péréquations territoriales » ne diminuent pas le niveau de pollution de l'air !
Nous ne pensons pas que la réponse aux enjeux climatiques et sanitaires consiste à chercher les conditions d'un développement aérien toujours plus important, puis à tenter d'en limiter les conséquences. Il faut changer de perspective. L'Etat doit renoncer immédiatement à l'extension de Roissy et préparer dès maintenant la transition du secteur aérien. **Cela signifie préparer l'évolution des métiers, investir massivement dans la formation, accompagner les reconversions et orienter progressivement les compétences vers les mobilités et les activités décarbonées.**

Enfin, nous aurions bien aimé échanger avec vous sur ces sujets et bien d'autres lors d'un **Afterwork** dans notre salle des fêtes. **Mais il n'y en pas eu depuis la rentrée.** Ces *Afterworks* connaissaient pourtant un très beau succès : seront-ils maintenus dans le cadre de la redéfinition de la politique culturelle de la ville ?

Marie-Christine HAUDRY, Aurélie JUVING SPIELMANN, Larbi LEGROUNE, Christophe MAZZIER, Thierry MEREL, Emmanuelle PRUNIER et Christophe QUERO pour le groupe EDLB

ensemblepourdeuillabarre@gmail.com
www.ensemblepourdeuillabarre.fr